



19, rue Peiresc
83210 BELGENTIER
www.lesamisdepeiresc.fr
04 94 28 12 01
jmmathey@infonie.fr

Réunion du 30 septembre 2009.

1.- Présents.

Christophe Aquadro (CA), Jocelyne Berthet (JB), Claude Darnon (CD), Gwennaëlle Le Borgne (GLB), Marie-Pierre & Jean-Marie Mathey (MPM & JMM), Michelle Noyère (MN), Monique Puech (MP), Jacques Magnan de Bornier (JMB).

2.- Quoi de neuf ? (tour de table).

CA : Un écomusée de la vallée du Gapeau est en cours de préparation. Il possèdera un conseil scientifique (MMmes et MM. Avramov, Broussais, Orsini,...) et son propre site internet.

Par ailleurs le musée de l'école de la Londe se transporte à La Farlède et sera prochainement inauguré dans ses nouveaux locaux.

CD : Le texte sur Gassendi a été remanié et enrichi (géologie, optique, Pascal). Il illustre le thème de l'amitié. La lecture du texte par des scolaires est envisagée.

MPM : Nous avons reçu plusieurs textes de M. Leurquin, spécialiste de Gassendi vivant à Champtercier, lieu de naissance dudit Pierre Gassendi. Parus dans les « Chroniques de Haute-Provence » de 2009, ils s'intéressent à Champtercier à l'époque et à la maison de Gassendi. Ils sont consultables à Belgentier.

En outre nous avons une nouvelle édition des généalogies des deux parents de Nicolas-Claude Fabri, qui sera mise sur notre site. Leur auteur est M. Alvarez, de Belgentier.

Par ailleurs l'ambiance du collège de Clermont, creuset de la jeunesse éduquée du XVIIe, est rendue de manière très convaincante par Jean d'Aillon dans son dernier roman

MP : Affirme la valeur de l'astronomie égyptienne, à l'occasion de la découverte d'une thèse sur les astres visibles à l'œil nu (5 à 6000), qui fera l'objet d'une conférence « Kemetmaa ». On note que si l'astronomie a été souvent développée par les navigateurs, les voyageurs des déserts égyptiens étaient aussi motivés que les marins. Mais comment expliquer qu'un chinois ait dressé une liste de 10000 objets deux mille ans a. J.C. ?

Sur le site de Kemetmaa, on peut feuilleter la 1^e édition e la grammaire de Champollion, dont la préface est un régal de l'esprit.

JMM : le secrétariat a reçu encore :

- des reproductions d'articles du journal local de 1980 et 1987 à propos des célébrations de Peiresc,
- un article sur l'aliboufier et un autre sur la géologie de la Sainte – Baume provenant de la revue de l'association pour la création d'un parc régional du massif,
- une reproduction d'un article montrant une inscription latine « Dis Manibus » (aux dieux mânes) gravée dans la pierre qui a été la propriété de Peiresc avant d'appartenir au musée d'Aix.
- Une étude de J. Tolbert sur « l'ambiguïté et la conversion dans la correspondance Peiresc – d'Arcos ». Un résumé de ce texte en anglais figure plus loin, l'original devant apparaître prochainement sur notre site.

3.- Journées européennes du patrimoine.

Sur les deux jours de visite, environ 160 personnes ont été accueillies. Le système de communication établi par la communauté de communes nous convient. Nous espérons que la mairie coordonnera un jour l'accueil dans plusieurs lieux (église, Gapeau ...).

4.- Calendrier. Projets.

- Conférence le 15 octobre à 18 h 30 au lycée militaire d'Aix « De la nébuleuse de Peiresc jusqu'aux planètes extrasolaires » par Jean-Pierre Sivan, directeur de recherche au CNRS ; la conférence sera précédée d'un exposé de Ph. Malburet sur « Peiresc astronome ». (Cette manifestation avait d'abord été annoncée pour le 17).
- A Belgentier la fête du chocolat aura lieu du 16 au 18 octobre. La proposition de tenir un stand n'a pas été retenue pour des questions de dates, mais pourrait être reprise une autre année, puisque le cacao semble avoir été connu à partir de 1550 au Mexique et avoir conquis l'Europe en débarquant à Bayonne.
- L'automne Peiresc, pour lequel des dates provisoires avaient été notées consistera cette année en un dîner aux chandelles à notre siège, organisé le samedi 5 décembre (naissance + St-Nicolas). Nombre maximal de convives 50, animations et décoration restent à étudier. Tous nos adhérents peuvent s'inscrire dès maintenant, l'ordre d'arrivée des réservations fera foi.

5.- Prochaine réunion :

Le mercredi 28 octobre à 18 heures au siège (la date initialement proposée a été modifiée).



Ambiguity and Conversion in the Correspondence of Nicolas-Claude Fabri de Peiresc and Thomas d'Arcos, 1630-1637. Jane Tolbert

Abstract

In the summer of 1630, Nicolas-Claude Fabri de Peiresc (1580-1637), a magistrate, cleric, and tireless correspondent in the South of France, offered to negotiate the release of Thomas d'Arcos (1573-1637?) from his Moorish captors in Tunis.

Peiresc had a pragmatic reason for writing. As an intermediary in the Republic of Letters and collector of curiosities, he needed information from North Africa that d'Arcos could provide. But to Peiresc's dismay, d'Arcos converted following his release from captivity, perhaps the only Frenchman to do so.

Many converts published captivity accounts after their return to their country of origin. d'Arcos's letters provide a unique insight into his dual existence both in Tunis, where he gained local prestige as a convert and in France because of his ability to procure information from North Africa. An examination of 80 published letters exchanged between Peiresc (Aix-en-Provence and Belgentier), d'Arcos (Tunis), and a mutual friend Honoré Aycard (Toulon) in the period 1630-1637 reveals the way in which these correspondents framed the conversion at a time when such an action was considered an "apostasy."

D'Arcos presented a paradox by living in two worlds. He never justified his conversion but instead insisted that his inner convictions (faith) remained unchanged even though his dress, or "habit," had changed. Peiresc avoided confronting the issue of the conversion and addressed d'Arcos as if nothing had changed, using strategies to lure him back to the Catholic faith. He dissimulated news of the conversion in the Republic of Letters but at the same time shared observations obtained by a source he identified as a "former captive." The exchanges with the intermediary Aycard were more explicit, and correspondents disclosed their feelings concerning the impact of the conversion on their relations as well as on the broader community. Although d'Arcos expressed a fear that he had lost Peiresc's respect, he did little to comply with the Frenchman's need for specific information, blaming any shortcomings on Barbary and providing only the exotic rather than the noteworthy.